Brillantine de Qualité
Brillantine
PAVL BOYER
Renommée Mondiale

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Beau temps nuageux. Vent du nord-est faible. Température en légère hausse.

2 Francs
8e Année. — N° 499
DIMANCHE 23 et LUNDI 24 JUIN 1946 SAINTE-ALICE SAINT-JEAN

Dernière édition

L'ÉPREUVE DE FOND AU POINT CRITIQUE

Nuit décisive pour M. Bidault

M. Daniel Mayer, qui vient d'être reçu par M. Bidault, a l'air soucieux... mais fait aux journalistes une déclaration optimiste.

Les consultations prévues pour ce soir régleront le sort d'un cabinet d'union

Par Georges GARREAU.

DANS toute crise ministérielle, comme dans toute conférence internationale, il y a toujours un moment critique, une sorte d'épreuve de force dont il est difficile de prévoir l'issue.

La journée d'hier, en faisant passer le problème des salaires au premier plan, a opposé vivement des points de vue qui semblent inconciliables. Mais, en régime parlementaire, ce sont les partis politiques qui décident. C'est donc à eux qu'il appartiendra, aujourd'hui, de trouver une base d'accord.

Certes, on comprend l'impatience des travailleurs, tout au moins de ceux dont le pouvoir d'achat est nettement insuffisant. On peut donc croire les militants qui disent avoir quelque peine à la contenir. Sur ce point, on ne peut qu'approuver la sagesse des appels au calme lancés par les organisations responsables. Et le fait que M. Hénaff ait été obligé de démentir des propos que tout le monde a entendus, après une sévère explication avec les membres du bureau de la C.G.T., a une valeur indicative certaine.

Désaccord profond

Il n'en reste pas moins que le désaccord est profond entre M. Georges Bidault et les représentants ouvriers.

Ceux-ci maintiennent intégralement leur revendication de 25 p. 100 alors que le chef du gouvernement voudrait « couper la poire en deux », se ralliant ainsi à la thèse socialiste de M. Philip selon laquelle on ne pourrait dépasser 12 p. 100 sans compromettre tout l'équilibre économique et financier, sans nous fermer toute possibilité d'exportation et ruiner la monnaie.

Il semble aussi que le gouvernement voudrait s'efforcer de limiter la hausse des salaires aux travailleurs les moins favorisés, alors que la C.G.T. fait remarquer que, dans ce cas, on fermerait, une fois de plus, un éventail déjà beaucoup trop restreint.

Reconnaissons que, sur ce point, la C.G.T. a raison. Un pays qui détruit ses élites est un pays qui se suicide. La vérité est que toute notre économie est à rebâtir sur des bases entièrement nouvelles et que c'est là une œuvre de longue haleine qui dépasse de beaucoup le cadre des revendications actuelles.

Une fois de plus, il ne peut s'agir que d'un palliatif, momentané, d'une piqûre de morphine qui laissera — hélas ! — le malade plus faible encore après qu'avant.

Un compromis raisonnable s'impose donc pour couvrir l'immédiat. Sur quelles bases ?

C'est le secret des conversations que M. Georges Bidault doit avoir aujourd'hui avec les délégués des trois grands partis.

Chacun ne peut éternellement subordonner sa position à celle du voisin et tous à celle de la C.G.T.

L'heure est donc proche où il va falloir trancher, c'est-à-dire rendre un arbitrage qui est essentiellement de l'ordre politique.

Après une journée assez pessimiste, une certaine détente était constatée au cours de la nuit. Se maintiendra-t-elle ? Les membres du groupe socialiste ont été invités à rester à Paris pendant le week-end et les délégués des Fédérations ont été alertés. C'est donc qu'un nouveau Conseil National pourrait bien être convoqué à brève échéance.

S'agirait-il alors, en cas d'échec de M. Bidault, d'envisager l'acceptation de la formule tripartite à base socialiste chère aux communistes ? L'éventualité est peu probable, surtout après la prise de position très nette des techniciens du parti contre les 25 %.

Les difficultés risqueraient d'être les mêmes qu'aujourd'hui.

Atmosphère tendue à l'extrême gauche

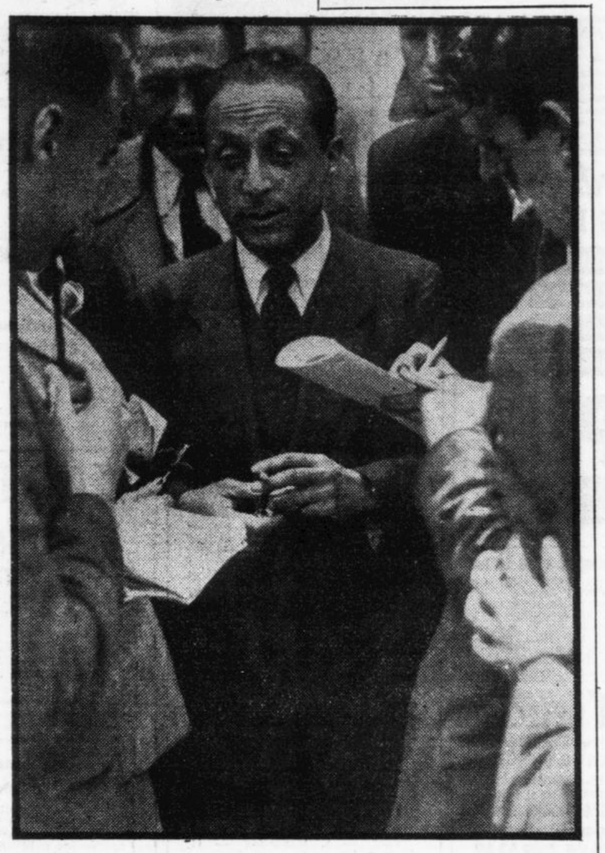
L'atmosphère est incontestablement tendue entre les deux groupes d'extrême gauche, certains allant jusqu'à accuser les autres de vouloir torpiller les accords Blum, en annuler les bienfaisants effets dans un but de propagande électorale.

Patient et ferme, M. Georges Bidault s'efforce de contourner les récifs. M. Maurice Schumann le soutient avec un optimisme qui s'obstine à paraître imperturbable.

L'un et l'autre espèrent toujours mettre sur pieds un large gouvernement d'union, l'U.D.S.R. pouvant combler la défection radicale qui n'est pas encore certaine. Dans le cas contraire, ils se rabattraient sur le tripartisme.

Quant à la constitution d'un ministère M.R.P. homogène, elle n'aurait d'autre but que d'amener l'Assemblée à prendre à nouveau ses responsabilités.

Sans doute, les partis hésiteront-ils à prolonger encore une crise qui n'a que trop duré.



Après MM. Varenne et Baumel

M. Bidault a reçu MM. Thorez et Duclos

M. Bidault a repris, ce matin, ses consultations au Quai d'Orsay.

10 h. Premier visiteur de la matinée, arrive M. Robert Schuman, président de la commission des Finances.

11 h. 20 M. Robert Schuman quitte le Quai d'Orsay. Il se défend de vouloir poser au futur ministre des Finances.

Il déclare :

« Deux questions d'ordre économique et financier séparent encore les groupes. Il faudra donc poursuivre encore les pourparlers.

» Mon impression est favorable, mais rien encore n'est définitif et il subsiste encore des divergences de principes. »

En réponse à une question posée, M. Robert Schuman ajoute :

« La question de la répartition des portefeuilles n'est pas encore envisagée. »

On appren, par ailleurs, que cette longue conversation a été consacrée au problème budgétaire et à la situation de la trésorerie. Chiffres en main, les deux interlocuteurs ont essayé de chiffrer l'incidence sur les dépenses de l'Etat, des aumentations de traitement ainsi que les possibilités de gain des économies et d'assurer les échéances de la dette flottante.

"Ce soir" dit M. MAYER...

11 h. 45 M. Bidault déjeune rapidement, car il a donné rendez-vous à M. Daniel Mayer, secrétaire général du parti socialiste.

La visite des chefs communistes, escomptée pour la fin de la matinée, n'aurait lieu qu'au début de l'après-midi.

12 h. Arrivée de M. Daniel Mayer. Il avait été précédé de cinq minutes par Mme Vaillant-Couturier, député communiste, dont la visite était, assurait-on, sans rapport avec la crise.

12 h. 40 M. Daniel Mayer quitte le quai d'Orsay.

— Vous me reverrez ce soir, déclare-t-il. Je dois revenir à 22 heures, avec la délégation socialiste.

Et il ajoute :

— Les pourparlers cheminent normalement. J'ai trouvé M. Bidault confiant dans leur issue. On devrait finir cette nuit.

13 h. On apprend dans les couloirs du Palais-Bourbon qu'aucune décision n'a été prise après la longue délibération commune des radicaux et de l'U.D.S.R., que présidait M. Alexandre Varenne.

Certains parlementaires qui y ont assisté soulignent que l'hypothèse d'une participation du Rassemblement populaire n'est pas encore exclue. Radicaux et U.D.S.R. accepteraient d'entrer dans le Gouvernement, à la condition d'être traité sur le pied d'égalité avec les autres partis.

(Suite en page 2.)

LUNDI

Le "Goncourt" et le "Renaudot" des prisonniers

Lundi, sera décerné le « Goncourt des prisonniers ».

Rappelons qu'en 1940, l'Académie Goncourt fit grève, remettant à plus tard l'attribution de son prix. Beaucoup d'écrivains étant prisonniers ou déportés, il n'était pas question de les oublier. Ils sont maintenant de retour, et leurs témoignages ont été publiés.

Lundi, le jury aura à se prononcer entre Guilgin de Benouville, Francis Ambrière, David Rousset, André Ulmann, Henri Calet et Claude Simon.

C'est également lundi prochain que le jury du Prix Théophraste-Renaudot décernera son prix — celui de 1940 — pour les mêmes raisons que les Goncourt.

Au cours de la semaine, seront décernés également les prix de la Pléiade, de la Nouvelle et des Critiques.

Après cette avalanche de couronnes, la vie littéraire prendra un repos bien gagné, suivie en cela par l'Académie Française elle-même qui, pour la première fois depuis sa fondation, se mettra en vacances au mois d'août.

250 PERSONNES intoxiquées par du pain à l'arsenic

vendu dans une boulangerie de la rue Caulaincourt

Une enquête judiciaire est ouverte

DEUX CENT CINQUANTE personnes ont été intoxiquées par du pain provenant d'une boulangerie de la rue Caulaincourt.

Il ne semble pas que cet accident soit imputable aux incorporations « normales » qui mêlent aujourd'hui tant d'éléments divers aux farines panifiables.

Le Laboratoire municipal, en effet, a décelé la présence d'arsenic dans les produits-témoins soumis à son analyse.

Comme cette substance ne figure tout de même pas parmi celles actuellement employées pour accroître le rendement de nos maigres ressources en blé, on suppose que la farine incriminée s'est trouvée polluée en cours de transport. Les faits néanmoins ont été jugés suffisamment graves pour provoquer une enquête judiciaire. Heureusement jusqu'ici on ne signale aucun cas mortel.

La fournée de 7 heures

C'est mercredi matin que les clients de Mme Levacher, boulangère, 63, rue Caulaincourt, qui viennent habituellement s'approvisionner à la fournée de 7 h. éprouvèrent des symptômes d'empoisonnement : maux de tête et vomissements incoercibles. Par contre, les livraisons suivantes ne suscitèrent aucun désordre chez les consommateurs du pain fabriqué avec les mêmes farines. Néanmoins, devant le nombre croissant des réclamations dont elle était l'objet, la boulangère, par un souci professionnel qui l'honore, décida d'absorber elle-même une forte quantité de pain provenant de la fournée suspecte.

Saisie à son tour de violents malaises, Mme Levacher préleva de toute urgence des échantillons qu'elle porta au Comité de répartition. Celui-ci crut qu'il s'agissait d'une intoxication produite par les émanations du four. Mais, comme dans la nuit de mercredi à jeudi, le mitron qui travaillait la pâte fut, lui-même, curieusement malade d'avoir simplement respiré la poussière de farine, la boulangère décida de suspendre sa fabrication et d'alerter la police.

Le Laboratoire municipal et celui du Service des fraudes ayant immédiatement procédé aux prélèvements d'usage virent l'un et l'autre apparaître dans leurs analyses la présence d'arsenic.

L'enquête actuellement en cours s'efforce de déterminer quelle est l'origine de cette farine toxique et l'ensemble des manipulations qu'elle a pu subir avant d'être livrée à la consommation.

Garanties d'hygiène désirables

Puisqu'il est nécessaire d'ajouter actuellement au blé certaines autres céréales et graines légumineuses, il est souhaitable que l'on acquière la certitude que ces mélanges sont faits avec toutes les garanties d'hygiène désirables, et que les faits présents relèvent d'un concours de circonstances exceptionnelles.

Il paraît pourtant que ce cas d'intoxication n'est pas le seul. Des témoins ont, en effet, entendu dire au Comité de répartition des farines que des habitants de Maisons-Alfort s'étaient plaints ces jours-ci de la qualité du pain qui leur était fourni, celui-ci ayant déterminé des malaises qui semblent s'identifier à ceux qui viennent d'être observés dans le 18e.

Nombreux sont les malades qui ressentent encore les suites de leur empoisonnement initial et s'en remettent difficilement. Parmi eux se trouve un médecin de la rue Caulaincourt qui a relevé sur lui-même des symptômes d'albumine.

L'état de plusieurs enfants est réservé

M. Massu, commissaire de police du quartier des Grandes-Carrières, qui poursuit l'information, a procédé, ce matin, à l'audition du personnel de la boulangerie. Après avoir visité les lieux, il a placé les scellés sur la chambre des farines et emporté les sacs vides de la fournée de mercredi. Ceux-ci seront soumis à un examen approfondi. Ils font partie d'une livraison en date du 29 mai. Malheureusement la boulangère a détruit les étiquettes du lot de 30 sacs qui auraient permi déen reconnaitre rapidement la provenance.

L'émotion est grande dans le quartier où le nombre des personnes réellement intoxiquées par le pain de la boulangerie Levacher est difficile à déterminer, car une psychose facilement explicable attribue maintenant au pain les moindres malaises. Cependant les médecins de l'arrondissement, qui ne cessent de donner leurs soins à de nombreux malades, voient croître dans des proportions considérables le nombre des personnes qui se plaignent de maux de tête persistants.

Aux dernières nouvelles, l'état de plusieurs jeunes enfants serait encore à réserver.

Jusqu'ici, les enquêteurs n'excluent aucune des hypothèses qui peuvent être envisagées dans cette affaire.

TROIS LYCÉENS VOLENT UN COFFRE-FORT contenant cinq millions ...et s'en vont faire du camping

En rentrant chez lui, hier soir, à 19 heures, M. Guyot, directeur d'une société, demeurant 4, avenue du Docteur-Brouardel, constatait la disparition de son coffre-fort contenant plus de 5 millions, représentés par 3 millions en espèces et plus de deux millions de bijoux.

Il donna immédiatement l'alerte et l'enquête commença aussitôt : aucune trace d'effraction n'avait été relevée et, par ailleurs, le concierge de l'immeuble déclara avoir vu, dans la soirée, trois jeunes gens descendre, enveloppé dans une couverture, un objet assez semblable à un coffre-fort. Sans méfiance ni soupçons, il les avait même aidés à placer leur charge dans une voiture.

Les recherches s'orientèrent donc vers les familiers de M. Guyot. On interrogea longuement un ménage, M. et Mme Léon Hardoin, au service de M. Guyot.

On apprit que, dans l'après-midi, Alain B..., âgé de 16 ans, cousin de M. Guyot, était venu avec deux camarades de lycée dans l'appartement. Sans méfiance, M. et Mme Hardoin leur avaient ouvert.

Les trois jeunes gens partirent une demi-heure plus tard avec le coffre, sans que les deux employés s'aperçoivent de rien.

Les trois jeunes gens seraient actuellement en camping dans la banlieue. Des recherches actives sont faites pour les retrouver.

TRIPLE NAISSANCE DANS UN FOYER DAUPHINOIS

GAP, 22 juin. — Dans le Queyras, en la commune d'Arvieux, Mme Louis Albert ,24 ans, a donné le jour à trois garçons parfaitement constitués. Son mari, âgé de 26 ans, est cultivateur.

Mariés depuis trois ans à peine, les époux avaient déjà une fillette de deux ans.

Le scandale de la viande va-t-il cesser?

Le régime de semi-réglementation a fait faillite

DEPUIS des mois, le Ravitaillement général n'a pratiquement pas distribué de viande fraîche aux Parisiens alors que, dans une grande partie de la France les tickets, que les bouchers ne réclament plus depuis longtemps, sont déjà oubliés.

Telle est la conséquence d'un régime de commercialisation absurde. Officiellement la viande est, sur l'ensemble du territoire national, taxée au détail et sur les marchés de gros. En fait, dans un grand nombre de départements, nul ne se soucie de la taxe et les prix, avec l'accord des préfets, sont à peu près libres.

Le marchand de bestiaux qui veut, sans frauder, vendre les animaux au marché de la Villette, ne peut offrir aux producteurs un prix supérieur à 37 fr. le kilogramme vif de bœuf, qualité extra. Fou serait l'agriculteur qui lui céderait une seule bête, lorsque les négociants qui expédient vers des départements plus « coulants » lui proposent le prix de 60 ou 70 francs.

Dans ces conditions, l'arrivée de quelques bœufs, au marché de la Villette, tient du miracle (miracle auquel la pratique des dessous de table n'est sans doute pas étrangère).

Et ce scandale, évoqué à plusieurs conseils des ministres, se prolonge sans que le gouvernement ait eu le courage de prendre une décision.

Cette décision, elle est réclamée unanimement par les producteurs, les négociants, les consommateurs. C'est le retour à la liberté totale du commerce des viandes, la suppression de toute taxation et de tout rationnement.

Est-ce vraiment la meilleure solution ?

Telle n'est pas la question. Dans les circonstances actuelles, la liberté est la seule solution. Le régime de semi-règlements a fait faillite et nul ne songe à rétablir les impositions qui ont laissé de si fâcheux souvenirs aux agriculteurs. Ni contrainte, ni semi-liberté. Il ne reste plus que la liberté tout court.

Il faut, cependant, que l'on sache quelles seront les conséquences d'une telle mesure.

La production de viande, plus élevée que ne l'indiquent les statistiques, demeure encore inférieure au niveau d'avant guerre. Notre sol, épuisé par cinq années de culture sans engrais ou presque, ne peut produire autant d'aliments du bétail qu'autrefois, et il nous manque les 15 millions de quintaux de céréales secondaires qui étaient importés annuellement et une bonne partie des tourteaux. L'abondance qui règne dans les campagnes ne doit pas faire illusion. C'est précisément parce que la viande n'arrive pas à Paris et dans d'autres grands centres qu'il y en a à volonté ailleurs.

La hausse des prix

Il n'en reste pas moins que dès le rétablissement de la liberté commerciale, les Parisiens recevront de la viande en quantité.

Mais l'appel de la consommation — longtemps différé — sera si puissant que les prix s'élèveront en flèche. Ensuite, ils baisseront... à la condition que la spéculation n'intervienne pas pour fausser le jeu normal du marché.

Or, les négociants en bestiaux sont fortement organisés, et sauront soutenir les prix avec au moins autant d'efficacité que les grossistes en légumes.

Mais c'est surtout l'hiver prochain que se fera sentir la pénurie d'aliments concentrés, de céréales secondaires, de tourteaux. L'insuffisance de la production par rapport à la demande entrainera une nouvelle hausse des prix.

Il sera trop tard alors pour revenir en arrière. Aussi est-ce dès maintenant qu'il faut, si l'on veut éviter des troubles sociaux, prévoir les mesures qui garantiront aux consommateurs à faibles revenus — et à eux seulement — l'attribution de rations convenables à des prix modérés.

Il est encore un autre aspect du problème de la viande que l'on oublie trop facilement. La viande libre et le lait taxé, c'est l'abattage des vaches, les tourteaux donnés de préférence aux animaux de boucherie, et la chute de la production laitière.

Prenons garde de ne pas sacrifier dans notre désir de manger de la viande, l'alimentation de nos enfants.

Une seule solution :

LIBERTÉ DU COMMERCE

par J.-L. DELMAS

GIGANTESQUE FOIRE AUX INTRIGUES A BUCAREST

8.000 familles jettent leurs lei par la fenêtre (III)

(De notre envoyé spécial Fernand GIGON.)

BUCAREST, ... juin.

L'ESTOMAC des Bucarestois commence à se plaindre à partir de 15 heures. Les restaurants sont alors maîtres de la place. Surtout ceux d'entre eux qu'on nomme « Grands » dont les garçons savent le français, dont les nappes n'ignorent pas le savon, dont le menu s'élève sur plusieurs étages : entrées, poissons, plats froids, chauds, dessert. Un vrai paradis. Mais quels prix ! Dans tous cet ensemble de salade russe, d'œufs à la grecque, de pilaf à la turque et de friptura à la romaine, du même coup, il y a possibilité de remplir son estomac et de vider sa bourse.

Le « Café de Paris » vous offre l'apéritif pour 10.000 lei. Le « Bucarest » pour le double. Au restaurant de l'« Athénée-Palace », il faut 30.000 lei au minimum pour arriver à ce résultat. Quant au « Kafkam », le restaurant de l'ancienne politique roumaine où les ministres avaient coutume de faire ou de défaire le gouvernement, les prix sont encore plus élevés. Derrière le palais de justice, on trouve des restaurants à 1.000 lei le menu. C'est le prix officiel. Il donne droit à un repas de régime qui ne vous engraissera pas et qui vous apprendra à « tenir votre estomac entre vos dents ». Les tables y sont trop sucrée et le groom vous offre des « Camel » à 25.000 lei le paquet. Cette fin du jour marque le triomphe de l'Athénée Palace détruit, reconstruit et non réquisitionné.

Les intrigues de la journée se dénouent ici. Celles de demain se nouent déjà. La bourse noire donne des émotions aux trafiquants. Les correspondants de presse, des agences américaines et anglaises commandent leur dixième verre de whisky. Ils sont prêts à accueillir les informations que leur glissent dans l'oreille les émissaires des sociétés de pétrole et des partis d'opposition. Au quinzième whisky, ils écrivent leurs dépêches et condamnent le gouvernement, clouent au pilori ses ministres, attaquent les Russes et s'en vont dîner chez les princesses.

Pendant ce temps, les commentateurs politiques enfièvrent les conversations. Les princes déposent sur la main des belles dames un baiser sec et laissent couler un regard sur leur poitrine blanche où deux colombes palpitent d'émoi à l'ouïe des cours de Bourse. Les financiers et spéculateurs calculent les bénéfices du jour. Au train où ils mènent leur vie, il leur faut gagner au moins un demi-million de lei par jour — et ils le gagnent.

A quelques mètres de mon fauteuil une famille fossile entoure une table. Chaque soir, à la même heure, elle descend du deuxième étage de l'Athénée-Palace où elle vit. L'ancêtre colle sa perruque blanche sur son crâne poli et la duègne plaque son face à main sur le haut de son nez. Leur fille — yeux de corbeau et voix cassée — cherche dans la foule le mari possible qu'elle guette depuis trente ans. Leur vis-à-vis, un prince sans fortune, attend celle d'une invitation.

(Suite en page 2.)

La foire aux intrigues

Au moment où la nuit vient, l'Athénée Palace attire à lui le « gratin » de Bucarest. Dans son hall et dans son bar, les femmes exhibent leurs jambes gainées dans des bas à 140.000 lei la paire ; les hommes d'affaires commandent de la pâtisserie hautes, les sièges bas : il suffit d'étaler ses coudes sur la nappe en papier journal et happer à hauteur de bouche le potage sans sel et le maïs vraiment trop fade.

Dans les autres lieux, de longues discussions retiennent tout le monde autour du café de contrebande et des liqueurs de paysans. Et quelles discussions ! Toujours politiques. Elles durent trois à quatre heures, à croire que personne ne travaille.

En cinq semaines, je n'ai pu prendre qu'un dîner sans parler politique.

38 NOUVEAUX PENSIONNAIRES A LA COMEDIE-FRANÇAISE

Le secrétariat général de la Comédie-Française communique :

Dans le cadre de l'extension de la troupe prévue par les nouveaux décrets, un certain nombre d'artistes ont signé ces jours-ci à la Comédie-Française leur engagement de pensionnaires. M. Pierre Blanchar a signé le sien mardi dernier. Sont également acquis ceux de MM. Baconnet, Chamarat, Jean-Jacques Daubin, Henri Marchand, Léo Peltier, Maurice Porterat, Georges Sellier, Jacques Servière, Georges Vitray; de Mlles Jacqueline Cartier, Yahmina Cayret, Janine Crispin, Jacqueline Duc, Françoise Engel, Yvonne Gaudeau, Marie-Thérès Moisset, Suzanne Nivette, Claude Nollier, Line Noro, Denise Pezzani, Marcelle Servière, Evelyne Volney.

Entrent, d'autre part, chez Molière, les artistes suivants qui appartenaient jusqu'à ce jour à la troupe de l'Odéon: MM. Bourdel, Roger Clairval, Georges Cusin, Ecoffard, Eymond, Jacques Eyser, Gaston Girard, Jean Gobet, Marco Behar, Raoul Henry; Mlles Hélène Bellanger, Antonia Bouvard, Christiane Carpentier, Germaine Duard, Denise Noël.

Certains autres engagements sont encore envisagés et pourraient intervenir dans les jours prochains.

Prochain article :
RONDE DE NUIT DANS LA COUR DES MIRACLES

Après quinze mois on arrête les assassins de la rentière niçoise

NICE, 22 juin (dépêche « Paris-presse »). — Après une longue enquête qui dura quinze mois, on a arrêté hier les trois assassins de Mme Malacria, rentière de soixante-quinze ans. Ils comptaient s'emparer de plusieurs millions en argent liquide, mais après avoir tout saccagé dans l'appartement, ils durent se contenter d'une dizaine de milliers de francs.

Les assassins, un métis indochinois, Jean-Baptiste Giorgetti, Odette Charrier et Jean Lorieux, ont été mis à la disposition de la justice.

C'EST SOUS LE PATRONAGE DE « PARIS-PRESSE » QU'AURA LIEU, CE SOIR, A 23 H., AU MOULIN DE LA GALETTE, LE

Championnat d'Europe de Danse

ORGANISE PAR LA FEDERATION FRANÇAISE DE DANSE POUR AMATEURS

Seront en présence les finalistes de France, d'Angleterre, de Belgique, de Hollande, de Suisse, de Danemark et de Tchécoslovaquie.

Paris-presse offre une Coupe au vainqueur

DEMAIN, AU MOULIN DE LA GALETTE, MATCH PAR EQUIPES FRANCE, ANGLETERRE, BELGIQUE.

Le prince héritier d'Egypte débarque à Toulon

TOULON, 22 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — Le prince héritier d'Egypte, Mohamed Ali, est arrivé hier à Toulon à bord du « Devonshire », transport de troupes britanniques.

SPORTIFS attention !

Nous avons transformé BUT pour vous...

RETENEZ DES AUJOURD'HUI LE PROCHAIN NUMERO DE

BUT

16 pages d'actualités en héliogravure

Mardi prochain - 10 Fr.

Voulez-vous être invité chez Jules

En tête à tête avec les chansonniers et les artistes de la radio..... alors lisez Ploum Ploum qui organise un concours dont le règlement est publié dans chaque numéro.

Tous ceux qui écoutent la Radio lisent Ploum Ploum Chaque mardi

LE PARIS 23 CHAMPS ELYSÉES AUJOURD'HUI Réouverture sensationnelle

UN FILM OPTIMISTE ET CHARMANT

JEUX DE FEMMES

RÉALISATION DE MAURICE CLOCHE

EDIC

Paris-presse N° 21

Qui, de Neville Strange ou de sa première femme, Audrey, a eu l'idée de cette rencontre, en vacances, chez lady Tressilian, à la Pointe-aux-Mouettes, du nouveau ménage Neville-Kay, la seconde femme, et de l'épouse divorcée ? C'est ce que se demandent les familiers de la Pointe-aux-Mouettes : Ted Latimer, un ancien soupirant de Kay ; M. Treves, un vieux juriste ; Thomas Royde, un ancien soupirant d'Audrey, et une cousine de lady Tressilian, Mary Aldin. Des scènes de jalousie ont créé un malaise dont M. Treves et lady Tressilian s'entretiennent.

LADY TRESSILIAN éleva une protestation énergique.

— Ici, je dis non ! Audrey a trop d'orgueil !

— Croyez-vous ?

— J'en suis sûre. Inutile de hocher la tête ! C'est une certitude...

— L'expérience m'a appris, dit lentement M. Treves, qu'en amour les femmes ont peu d'orgueil... quand elles en ont. C'est une qualité qu'elles revendiquent souvent dans la conversation, mais qui se manifeste peu dans leurs actes.

— Vous ne comprenez pas Audrey. Elle aimait énormément Neville. Beaucoup trop, peut-être. Il l'a quittée pour cette fille... Je le blâme, tout en faisant la part des choses... Elle lui courait après et vous savez ce que sont les hommes !... Quoi qu'il en soit, il l'a quittée et elle n'a plus voulu le revoir !

— Et pourtant.. constata M. Treves, elle est ici !

Lady Tressilian, assez embarrassée, essaya d'une explication.

— Je ne prétends pas comprendre ce qu'on appelle « les idées modernes », mais je ne crois pas me tromper en disant qu'Audrey n'est ici que pour montrer qu'elle est... guérie et que tout cela n'a plus pour elle la moindre importance.

M. Treves se tapotait le menton à petits coups.

— C'est très probablement, dit-il, ce dont elle essaie de se persuader...

— Vous croyez donc qu'elle serait encore éprise de Neville et que... Mais non, c'est une chose que je me refuse à admettre !

— Elle est pourtant vraisemblable.

La vieille dame s'indignait.

— Mais je ne veux pas de ça !... Je ne veux pas de ça chez moi !

Une lueur malicieuse brilla dans les petits yeux de M. Treves.

— Vous ne voulez pas de ça chez vous, mais vous êtes déjà obligée de convenir que vous êtes inquiète. La situation est tendue. Ça se sent...

— Vous l'avez remarqué, vous aussi ?

— Il n'y a pas grand mérite et j'avoue que je suis très embarrassé. Les sentiments des uns et des autres restent obscurs. Mais, pour le reste, aucun doute : le tonneau de poudre est prêt et l'explosion peut se produire d'un moment à l'autre !

— Ne parlez pas comme Guy Fawkes (1) et dites-moi ce qu'il faut faire !

M. Treves écarta les mains dans un geste d'ignorance.

— Je serais incapable d'émettre la moindre suggestion. L'incendie couve quelque part. Si on savait où, ce serait déjà quelque chose... Mais on l'ignore...

— Ce qu'il y a de sûr, dit lady Tressilian, c'est que je ne demanderai pas à Audrey de nous quitter. Autant que j'en puisse juger, elle se comporte, dans cette situation délicate, de façon parfaite. Elle se montre courtoise, mais elle garde ses distances. Pour moi, sa conduite est irréprochable.

— Je vous l'accorde. Mais sa présence n'en a pas moins une influence certaine sur le jeune Neville Strange !

— Neville, lui, est loin de se conduire comme il conviendrait. Je lui parlerai. Mais il m'est impossible de lui demander d'abréger son séjour. Je ne puis oublier que Matthew le considérait comme son fils adoptif...

— C'est juste.

Lady Tressilian soupira discrètement.

— Vous savez, reprit-elle, baissant la voix, que c'est ici que Matthew s'est noyé ?

— Je sais...

— Bien des gens se sont étonnés de me voir rester à la Pointe-aux-Mouettes. Ce sont des gens qui ne réfléchissent pas ! Ici, je sens Matthew près de moi. Son souvenir est partout dans la maison, alors qu'ailleurs je me sentirais solitaire et dépaysée... Au début, je m'étais imaginé que je ne tarderais pas à le rejoindre et je le croyais d'autant plus volontiers que ma santé faiblissait. Mais je suis une de ces vieilles grilles branlantes qui tiennent toujours, une de ces éternelles invalides qui ne meurent jamais...

Elle administra un coup de poing à ses oreillers et poursuivit :

— Ça ne m'amuse pas, vous pouvez le croire ! J'avais toujours espéré que, lorsque mon heure viendrait, elle viendrait rapidement, que la mort se présenterait à moi bien en face... Ça m'a été refusé !... Elle ne me prend pas, mais elle rôde à mes côtés, elle se glisse près de moi, m'infligeant tous les jours quelque indignité nouvelle... C'est une infirmité de plus, une maladie... Je me sens tous les jours un peu plus impuissante et tous les jours je dépends un peu plus des autres !

— J'imagine que vous êtes entourée de dévouements. Vous avez, je crois, une vieille servante ?

— Oui. Elle s'appelle Barrett et c'est elle qui vous a fait monter tout à l'heure. C'est le réconfort de mon existence !... Elle a son caractère, mais elle a aussi un cœur d'or !... Elle est avec moi depuis des années...

— Et vous avez également la chance — c'est bien le mot, je crois — d'avoir miss Aldin...

— C'est bien le mot, en effet.

(A suivre.)

(1) Guy Fawkes (1570-1606) était le chef de la fameuse « Conspiration des poudres ».

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais dès ce soir vous pourrez assistez à la surprenante pièce POLICIERE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

Chez les millionnaires de Bucarest

(Suite de la première page)

Et chacun de jouer sa petite partie de snobisme de paraître, de critiquer. Que surgisse un Américain et tout le monde se met à penser en dollar — à la bourse noire il vaut 40.000 lei, tandis que le franc suisse cote 10.000 lei. L'Amérique, c'est l'ultime espoir de tous ces gens. Ils s'accrochent à elle. Dans leur imagination ils l'opposent à la Russie qu'ils se plaisent à croire vaincue et épuisée. Du même coup ils espèrent déjà récupérer les terres que le gouvernement Groza leur a prises pour les partager entre 12 millions de paysans.

Ainsi passe cette heure de l'apéritif à l'Athénée-Palace. Elle permet de juger par un seul bout de la jumelle la vie de 8.000 familles roumaines — aristocratie, noblesse et haute bourgeoisie financière. Ces familles vivent leur dernière gloire et je ne vois pas comment elles pourront se maintenir dans une Roumanie nouvelle, travailleuse et démocratique. Avec elles disparaîtront les derniers vestiges de la féodalité.

Les consultations de M. Bidault

(Suite de la première page)

14 h. 30 MM. Alexandre Varenne et Jacques Baumel viennent au quai d'Orsay pour informer M. Bidault des délibérations du Rassemblement républicain.

14 h. 45 MM. Maurice Thorez et Jacques Duclos arrivent à leur tour et, souriants mais silencieux, franchissent le barrage des journalistes, et sont introduits dans un salon du ministère des Affaires étrangères.

14 h. 55 MM. Varenne et Baumel s'en vont.

— Je ne sens pas encore l'évolution de la crise, déclare M. Baumel aux journalistes. En réalité, la question qui se pose est le maintien du tripartisme. Nous n'aurons des indications dans ce sens que ce soir. Les socialistes doivent revenir ; nous reviendrons peut-être aussi.

— Rien d'important avant ce soir, 23 heures, dit, de son côté, M. Alexandre Varenne.

15 h. 10 MM. Thorez et Duclos quittent le quai d'Orsay après une entrevue de quelques minutes avec le ministre des Affaires étrangères. Ils seront entendus en fin de journée par le bureau politique et le groupe parlementaire.

Contre LES ÉTATS FÉBRILES
FIÈVRE
RHUME GRIPPE
RHUME DES FOINS
MAUX DE GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR & LES REINS
LS P 13652

Vacances en montagne et à la mer

L'I. F. L. invite les jeunes dans ses centres de TIGNES (Savoie).
PRIX : 225 francs, en dortoir
St-AUBIN-sur-MER (S.-I.). PRIX : 245 francs, du 1er juillet au 31 août.
ECRIRE avant le 25 juin 1946 (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).
Ligue d'Amitié Internationale,
48, rue Vivienne, Paris-2e.

DUBLY 0+ 23e ANNEE DÉTECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

Dimanche ouverture de la pêche

Nombreux seront les pêcheurs qui feront de belles fritures, grâce à l'ATIR, l'appât irrésistible pour tous poissons.

Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité

L'assemblée générale ordinaire, tenue le 18 juin 1946, sous la présidence de M. Charles Malegarie, a approuvé les comptes de l'exercice 1945 et décidé de fixer le dividende complémentaire de l'exercice à 56 fr. net par action nominative et par action au porteur déposée à la C.C. D.V.T. Ce dividende, représenté par le coupon n° 49, sera mis en paiement le 19 juin 1946.

O. K.

O.K. ! disent les G.I. et les amateurs de films américains. O.K. ! direz-vous, Madame, comme disent O.K. toutes les Parisiennes... Mais O.K. c'est tout simplement l'une des dernières productions des Chaussures d'Art Lepicart. Créées 21, rue Olivier-Métra, Paris, en vente tous magasins de luxe.

courses

Résultats de St-Cloud

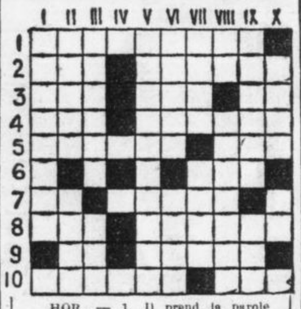
PRIX DE MONTEREAU

1. Amfidiya (M. Béguiristain) (107) G. 76 à M. E. Gugenheim ..... P. 27
2. Diablesse II (A. Esling) (105) ..P. 16 2 l. 1/2. — 6 partants. — Jumelé : 78. N. pl. : 101, 102, 108, 110.

PRIX RODOSTO

1. Libération II (L. Flavien) (201) G. 75 à Mme Bartlier ..... P. 19
2. Mon Espoir (H. Signoret) (205) P. 37
3. Janina (P. Blanc) (212) ..... P. 14 1/2 l., enc., tête. — 9 partants. N. pl. : 202, 204, 208, 209, 213, 214.

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Il prend la parole sans la demander. — 2. En quoi les paroles sont sans importance. Les paroles des orateurs le sont pour les sténographes. — 3. Les Roumains les préfèrent à de bonnes paroles. Priva de la parole et de bien d'autres choses. Possessif. — 4. En clabaudant. Racine prêta à sa fille des paroles touchantes. — 5. Façon de prendre la parole chez les ânes. On y chuchote des paroles d'amour. — 6. Monnaie étrangère. — 7. Article arabe. Mesurer. — 8. On ne la porte pas au moulin à paroles. Elle n'a pas la parole. — 9. Elle perdit la parole en cessant d'être femme. Quand il s'agit de paroles, c'est se montrer circonspect. — 10. Paroles bruyantes quand ils sont de voix. Affirmation de l'authenticité d'une parole.

VER. — I. Des paroles. — II. Sa parole n'engendre pas mélancolie. Il ne prend pas la parole au chapitre. — III. Parle qui a changé de nom. Autour du cou. — V. Coupe la parole. — VI. La femme l'est pour la parole. Transpires. — VII. Ses secrétaires prennent souvent la parole le dimanche (n. y peut entendre des paroles épiscopales. — VIII. Il n'a pas encore la parole. Sans mouvement et sans parole. — IX. Il a la parole à l'audience. Choix. — X. Romancière. Règle.

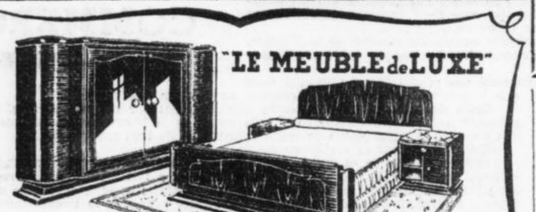
Solution du problème n° 372

HOR. — 1. Mandarinos. — 2. About Nice. — 3. Nouer. Nous. — 4. Dû. Léger. — 5. Atèle. Etal. — 6. Rémi OS. M. O. (Michel Oginski). — 7. Iris. Don. — 8. Store. — 9. Se. Epeler. — 10. UR SS. Anse.

VER. — I. Mandarins — II. About-en. — III. Noû. Emis. — IV. Duellistes. — V. Atrée. Ops. — VI. Ocre. — VII. Innées. Eta. — VIII. Niort. En. — IX. Ecu. Amours — X. Session.

NECROLOGIE

Le Consistoire central des israélites de France, le Consistoire israélite de Paris feront célébrer, le lundi 24 juin 1946, à 17 h. 30, à la Synagogue, 44, rue de la Victoire, Paris (9e), une cérémonie solennelle en mémoire des quarante rabbins et ministres du culte israélite morts pour la France, fusillés ou déportés et en souvenir de toutes les victimes de la barbarie allemande.



GALERIES BARBÈS
55, BOULEVARD BARBÈS · PARIS

Sport partout...

TASSIN, TEISSEIRE, CAPUT, VIETTO
ont des chances égales de gagner Paris-Reims

Avant le départ du 5e Paris-Reims, qui sera donné demain, à 9 heures, à Maisons-Alfort, une question se pose : l'épreuve organisée par « Sports » sera-t-elle gagnée par un grimpeur ou par un routier-sprinter ?

Pour notre part, nous croyons en un grimpeur, mais nous pensons tout de même que dans les côtes sévères de Hautvillers et de Ville-en-Selve, avec un braquet approprié des hommes tels que Maye, Soffietti, Caput, peuvent résister aux attaques des escaladeurs. Tout dépendra naturellement de ce qu'aura été la course jusqu'à Epernay et de leur état de fraîcheur au moment de franchir les difficultés de cette course comptant pour le championnat de France.

L'an dernier, Camellini après avoir rejoint Teisseirre dans Ville-en-Selve, en compagnie de Goasmat et de Tassin, avait lâché ces deux derniers pour gagner avec 2' 5" sur Goasmat, 4' 52" sur Tassin, 7' 17" sur Maye, etc... Aurons-nous à enregistrer des écarts aussi importants, demain après-midi, au vélodrome de Reims ? Nous ne le pensons pas.

Cette saison, les routiers se tiennent de très près, aucun ne surclasse le lot, aussi en disant que plus de 20 d'entre eux peuvent gagner les 25 points, nous sommes encore au-dessous de la vérité. Le pronostic est donc très difficile et il nous semble préférable de ne pas désigner un favori, mais plusieurs.

Voyons donc, dans la liste des cent quatorze engagés quels sont ceux qui ont des chances de vaincre : Tassin, dont le retour en forme est très net, Caput, Soffietti, Caffi, Maye, Teisseire, R. Le Nizerhy, Diot, Gauthier, Moineris, Carrara, Prévotal, Brulé, s'il y tient, Vietto, Lazaridès, De Muer, De Gribaldy, Dorgebray, Denhez, Blum, Danguillaume, Piot, Martineau, Kergoet, Lauk, Huguet, R. Geminiani, qui peut causer une surprise.

L'esprit d'équipe jouera un très grand rôle et il est certain que Romain Bellanger mettra tous les hommes de son équipe au service de Caput, actuel leader, et de Tassin, tenant du titre.

René MELLIX.

● La dernière éliminatoire du Championnat de France de demi-fond sera recourue mercredi à 19 h. à Créil.

"Ce n'est qu'un voyage d'affaires..."
déclare M. EDSTROEM, vice-président du C. O. I.

Interrogé sur sa démission probable du Comité Olympique International, M. Edstroem a démenti formellement cette assertion. Il a tenu à préciser :

— C'est à une erreur d'interprétation qu'est dû ce bruit. J'avais déclaré n'être pas président au C.O.I., en tant qu'homme, car si j'en assume les fonctions, ce n'est qu'en tant que président intérimaire.

« Cette question sera d'ailleurs réglée, ajouta-t-il, à la prochaine réunion du Conseil du C.O.I., qui aura lieu en septembre, à Lausanne. »

Enfin, comme nous lui demandions si son séjour à Paris lui avait permis, par ses contacts avec les dirigeants de la F.F.A., d'arriver à une solution heureuse du problème de l'amateurisme, il nous dit :

— Je ne suis venu à Paris que pour affaires. Si j'ai rencontré des dirigeants de la F. F. A., en particulier M. Mériamp, ce n'est qu'à titre purement amical. — M. C.

Programme varié au Parc en attendant les routiers

Le programme dominical qui doit permettre l'attente des routiers du Grand Prix de l' « Humanité » sera des plus variés. En effet, les spectateurs pourront applaudir les sprinters dans un omnium qui leur est réservé et dans lequel Claisy pourrait vaincre.

Le second omnium du programme devrait permettre une explication entre Blanchet et Falk Hansen, malgré Goussot et Fournier. En demi-fond, neuf stayers se trouveront aux prises...

KRISTOFFERSON remplacera LIDMAN

BRUXELLES. — Le Suédois Lidman indisponible sera remplacé aux 110 haies par son compatriote Kristofferson crédité l'an dernier de 14" 7.

Tinard sur le 3.000 steeple

LA ROCHELLE. — Gaston Tinard, qui arrivera ce soir à Paris, a exprimé le désir de participer demain, éventuellement hors compétition, au 3.000 steeple du Championnat de Paris. Espérons que la Ligue parisienne d'athlétisme lui donnera satisfaction. — Pallié.

Urruty au fronton de Paris

Epaulé par Inchauspe, le champion du monde Urruty rencontrera demain au petit chistera à 16 h., au fronton du viaduc d'Auteuil, l'équipe de l'US Métro, Barrenne et Carrabure.

Auparavant, à 15 h. en finale du championnat : US Métro (Hirigoyen-Bergara) contre Avia Club (Carrigab-Pocastaing).

"Attaquer Tony Zale dans la rue c'était la seule chance de Williams !"
nous dit son manager Sam RICHMAN

Sam Richman, manager de Holman Williams, arrivé à Paris depuis deux jours, conseille l'adversaire de Cerdan à l'entraînement.

Le manager de Holman Williams est un bonhomme de petite taille mais apparemment de grande envergure. Il se nomme Sam Richman et est le type parfait du businessman américain que l'on voit dans les films. Longtemps matchmaker du Broadway Arena, il en devient le promoteur, il connaît tout de la boxe aux Etats-Unis. Il nous a dit :

— Vous ne connaîtrez jamais Holman Williams si vous attendez qu'il vous parle de sa personne. De tous les boxeurs que j'ai connus, ils sont légion, je n'en ai jamais vu un seul aussi renfermé. Ce n'est pas qu'il soit ombrageux ou timide, c'est son caractère, rien ne l'émeut. Il prend la vie comme elle vient, s'intéresse à tout, mais rien ne l'étonne. Alors que tant de champions bluffent on dirait que Holman cherche à passer inaperçu. Pourtant il a de la classe le bougre.

— Comment se fait-il qu'il n'a jamais postulé pour le titre de champion du monde des poids moyens ? demandions-nous à tout hasard.

Sam Richman jette un regard désabusé au ciel avant de répondre :

— Il n'a fait que ça, mais, à moins de s'attaquer à un Tony Zale dans la rue pour démontrer sa supériorité, il n'a jamais trouvé l'occasion de justifier sa prétention au titre. Ceux qui avaient et ont de bonnes raisons pour l'éviter, n'ont jamais été contraints de se mesurer avec Williams, la « color line » n'a pas été inventée par Bob Fitzsimmons pour des prunes, voyons. Tous les Noirs n'ont pas la chance de Joe Louis et c'est grand dommage pour Holman Williams.

★ On annonce la signature du Lensois Keller à Nice.

MASTRANTUONO a ses partisans
mais la vitesse de Kouidri...

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

MARSEILLE. — Il est normal qu'on se passionne plus pour le championnat de France des welters, que doivent disputer demain Omar Kouidri et Roger Mastrantuono, que pour un autre combat disputé ici depuis leur dernière rencontre en octobre. C'est que sans être des Marseillais — Kouidri est Algérien et Mastrantuono Arlésien — les deux boxeurs sont depuis toujours des enfants chéris du pays, où ils ont acquis une grande popularité.

Se référant à ses performances, beaucoup de sportsmen ici pensent que Mastrantuono reprendra son titre. Ce n'est pas notre avis, car Kouidri, homme aux ressources magnifiques et à la vitalité débordante, comme l'Arlésien d'ailleurs, a sur celui-ci l'avantage d'un métier plus sûr et surtout une vitesse d'exécution qui devrait lui permettre de sauvegarder sa couronne.

Les « bolides » ont leur formule pour 1947

La Commission Sportive Internationale vient de décider qu'à partir de 1947 et pour une période de deux années la formule internationale pour les compétitions automobiles n'autoriserait que les véhicules d'une cylindrée maximum de 1.500 cmc avec compresseur et de 4.500 cmc sans compresseur. — I. P. C.

280.000 francs pour les œuvres du C. N. S.

Le C.N.S. avait invité les fédérations sportives affiliées à consacrer une journée au cours de laquelle les prix des places des réunions sportives seraient majorés d'une taxe au bénéfice de ses œuvres. Cette journée pour le « football » avait été fixée au 5 mai. La F.F.F. vient d'adresser au C.N.S. le produit de ce prélèvement : 280.000 francs.

Palmarini partira mardi pour Paris

ROME. — Le champion d'Italie des poids moyens, Italo Palmarini, qui sera l'adversaire de Robert Charron, le 28 juin, partira mardi pour Paris, par avion.

Et JASSERON...

M. Galey, directeur sportif du Racing, est en ce moment en Afrique du Nord. Que va-t-il ramener de cette... tournée de prospection ?

Le but principal de ce voyage n'est-il pas surtout de décider Jasseron à revenir à Paris ? — M. C.

Techniques américaines

Une partie des Français participe à la reconstruction ; un nombre plus élevé attend d'elle des conditions de vie acceptables ; chacun de nous souhaite accroître son confort... Tous nos compatriotes seront donc intéressés par l'Exposition des TECHNIQUES AMERICAINES DE L'HABITATION ET DE L'URBANISME, qui, jusqu'au 21 juillet, présente au Grand-Palais les solutions adoptées outre-Atlantique pour la production rapide et économique de maisons modernes. Tous les jours, de 11 h. à 18 h. 30, projection de documentaires sur les grands travaux américains.

VACANCES à TROUVILLE. Tt. cft. V. s. mer. TERSEUR, 8, r. du Chanceller.

Le rugby a présenté son film technique

En présence de M. Roux, directeur général des Sports, et de M. Alfred Eluère, son président entouré de tous les membres du comité directeur, la FFR a présenté, ce matin, le film technique réalisé par elle sur le jeu de rugby...

Scénario purement technique. Il faut bien le dire, auquel le profane dégage rapidement ce qui est à faire ou ne pas faire, et qui ne manquera pas d'intéresser les joueurs, grands et petits.

Ce documentaire, dont de nombreuses copies vont être tirées, sera mis à la disposition pour éducation, de tous les comités régionaux, à très bref délai...

Sport et plein air

Parallèlement au Congrès du Sport et du Plein Air qui tient actuellement ses assises, la F.S.G.T. présentera aujourd'hui au Parc des Expositions, à la porte de Versailles, un ensemble de documents, de photos et de graphiques illustrant son activité. Inauguration à 16 heures.

Pujazon, Cros, Chefd'hôtel...

La qualification des vedettes de l'athlétisme parisien est assurée demain, au stade Jean-Bouin. Les six meilleurs en sprint et dans le concours, neuf au 800 m., douze au 1.500, quinze au 5.000, se retrouveront sur la même piste, huit jours plus tard, dans les finales du Championnat de Paris. A l'exception de Hansenne, H. Mougnan, Soulier et peut-être Kebers, indisponibles, tous les champions seront au départ.

Merlet, Sigonney Chefd'hôtel, Vernier, Pujazon, Ominès, Cros, Audouy, Joanblanc, Breitman, Chamorel, Ferrien, Boeckel, Sprécher sont favoris pour le 30 juin.

Derrière ces premiers plans, la lutte sera vive, principalement au 800 m. et en hauteur. Le 400 haies et le 5.000 seront disputés, le matin, au stade de la L.P.A. Il faut s'attendre à quelques révélations parmi les juniors, qui eux, ne se ménageront pas. — G. de FERRIER.

JUAN-LES-PINS
LE PROVENÇAL
Ouverture 7 juin

La Production Peugeot pour 1946
CAMION 2000 KG.
CAMIONNETTE 800 KG.
Prochainement...
BERLINE 202

PÉLERINAGE DES PRISONNIERS ET DÉPORTÉS
LOURDES
8 SEPTEMBRE 46
PLACES LIMITÉES
Tous Renseignements
52, Bd Malesherbes
PARIS (VIIIe)

LES AVANCHERS (SAVOIE)
" Hôtel ROCHE BLANCHE "
EST OUVERT LE 20 JUIN
RETENIR CHAMBRE, TEL. N° 6

MATELAS A RESSORTS
SOMMIERS - COUSSINS
FABRICATION SOIGNEE
LIVRAISON RAPIDE
PRIX IMPOSES
MAT-LUX 3 bis, rue d'Athènes TRI. 95-82

Pour vos Week-Ends
DEAUVILLE
la plage fleurie
Normandy-Hôtel Royal-Hôtel
sont ouverts
Casino - Tous les sports

CASINO DE PARIS. - La presse unanime célèbre le triomphe de la nouvelle revue : « PARIS EXTRA DRY est visuellement le plus beau spectacle que l'on puisse applaudir actuellement à Paris. » (Pierre Barlatier, « Ce Soir ») « Yvonne Darries : Paris compte une nouvelle étoile de grandes revues. » (A. Tabet, « L'Ordre »). « Marie-Louise Didion apporte les hauts moments de danse pure et Christian Arnaut est son digne partenaire. » (J. Barreyre, « Opéra »).
Soir. 20h.30 Mat. Dim. et Lun. 14h.30

樂江申
ELYSEES-SHANGHAI
RESTAURANT CHINOIS
DEJEUNERS — DINERS
THES et SOIREES dansants
5,r.du Colisée (Mo Marbeuf) Bal.49-73

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES
Saison de Paris
Dimanche 23 : 2 dernières
LA SAUVAGE
Mardi 25 : première représentation
CANDIDA
de Bernard SHAW
avec
Claude SAINVAL, Françoise CHRISTOPHE
Jacques SERVIERE, Luce CLAMENT

LE RESTAURANT
LEDOYEN
Champs-Elysées
est ouvert
DEJEUNERS - DINERS
THES DANSANTS Vendr., Samedi, Dim.
Marcel BIANCHI et son orchestre
ANJ. 47-82

95.800 spectateurs ont vu TINO ROSSI dans Le Gardian au ROYAL HAUSSMANN Salle MELIES et vous ?
AU STUDIO, 1, rue Drouot
« LES VISITEURS DU SOIR »

KIT CAT CLUB
22, r. Quent.-Bauchart - BAL. 32-67
Nouvelle Direction
Thés dansants de 17 à 20 h.
SPECTACLE DE CABARET A 22 H.
ANDREX
JACQUELINE FRANÇOIS
et l'orchestre PIERRE SPIERS

150e APOLLO - 20, RUE DE CLICHY
La célèbre pièce policière !
LA NUIT DU 16 JANVIER

MINERVA PRÉSENTE
Sublime Sacrifice
EN VERSION NOUVELLE FRANÇAISE
AU NAPOLEON
4, Av. de la Grande Armée
A LA PAGODE
57 bis, rue de Babylone

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél : Richelieu 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres-Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.

Chef de groupe Tissus blancs, sér. réf., cap. simplol mariée, MORIGNY, 19, r. Rodier, Paris, qui tr.

Dame ay. mach. écri. dem. trav. suivis. Ecrire: *Paris-presse*, N° 38.

Bon conduct., marié, 35 a., prat. auto, dem. pet. empl. pr accomp. pers. hôt. ou sans fem. pouv. seconder, peu exig. mer, camp. vais. Ecrire : Voyage, 17, PARIS.

Ch. pl. com. surv. ou portier nour. et logé. Sad. sous N° 570-46 au Service Main d'Œuvre, Strasbourg

J. H., 26 ans, bach., dipl. Ec. Sup. Cce de Paris, conn. angl., esp., cherche situation, préf. secr. direction. Ecrire : *Paris-presse*, N° 39.

Ex-patron cherche place comptoir ou rest., référ., court de la restauration. Ecr. : *Paris-presse*, N° 16.

Orchestre 5 éléments swing, tango actuellement dep. 8 mois cabaret parisien ter ord. ch. saison juillet, août, septembre. ORAIN, 202, r. du Point-du-Jour, BOULOGNE. (Rhe)

J.F. ch. travx écritures ou comptt. à domicile. Ecr. *Paris-presse*, 23

Jeune F. cherche tr. couture, racc., transformations. Prix modérés. Ecrire : *Paris-presse*, N° 24.

Dame conn. angl., dactylo, b. réf., ch. poste conf. aide direct. Ts com. Ecrire : *Paris-presse*, N° 20.

Dame, 42 a., av. fillette 10 a., bne pres., sér. réf., ch. empl. gouvernante, dame de compagnie ou emploi hôtel ou restaurant. Se déplac Ecrire : *Paris-presse*, N° 39.

Offres d'emploi 100 fr.

On demande ferreur et tôlters en voiture S'adr. M. BENOIST, 80, r. Gueroult, PARIS-17e.

Dem. représentants pr Paris (b. introd. ds gde magasins) et autres régions pr vente dessus voitures et manteaux enf. en fourrure. Bne tenue. Ayt voiture et relations pr l'export. de préf. Très bs gains. Commission. FOURRURES KARDESCH, 6, r. Augustine, CAHORS.

On dem. pr Décoration Dessinateur expér. et aide dessinateur. Ecr. RAMSAY, 54, faubg St-Honoré.

Importante Maison de Commission demande représentants actifs et b. introduits pr tte la France. Ecr. N° A. 3635, S.P.M.O., 2 bis, r. de la Jussienne, Paris.

Deux bonnes sténo-dactylos expér. demandées. SUPRI 73, rue Cambronne, PARIS-9e. Tél. 11.59-73.

Dem. Sténo-Dactylo exp. Tourcelier, 24, r. de Penthièvre.

Demandons coiffeuses, aides coiffeuses, mécaniciennes pour vêtements imperméables. AUCLAIR. 31, rue Boblilot-13e.

RÉGIE NATIONALE DES USINES **RENAULT**

demande : Ajusteurs - Outilleurs, Ajusteurs modèle métal, Ajusteurs outils à découper, Aléseurs, Décolleteurs, Fraiseurs-outilleurs, Fraiseurs, Monleurs plaque modèle, Mortaiseurs, Perceurs au dessin, Raboteurs-Outilleurs, Rectifieurs-Outilleurs, Rectifieurs, Régleurs sur tour automatique, Tailleurs d'engrenages, Tôliers-formeurs, Tôliers en carosserie, Tourneurs-Outilleurs, Tourneurs, Traceurs-Outilleurs, Traceurs modèle métal, Peintres en voitures.

S'adresser : 57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine).

RÉGIE NATIONALE des USINES **RENAULT**

demande : Sténos-Dactylographes, Dessinateurs projeteurs en mécanique générale, Contrôleurs en carosserie. S'adr. 8-10, aven. Emile-Zola, BILLANCOURT (Seine).

ON DEMANDE :

1) Dessinateurs projeteurs et Dessinateur principal spécialisés en charpente métallique en usine et B.A. ; 2) Secrétaire sténo-dactylo très au courant du service de paye et des lois sociales. 3) Téléphoniste standardiste 1er échelon sachant travailler sur machine à écrire. Adr. offres av. réf. à S.P.M.O. A. 3417, 2 bis, r. Jussienne-2e.

Pour faire progresser ses fabrications d'avenir, très importante Société recherche Ingénieur français de 30 à 40 ans, possédant bne culture et une documentation scientifique étendue, d'esprit actif, audacieux, très imaginatif et qui aurait la passion de la découverte. Ecrire à COURTY 454 rue Vivienne, 17, PARIS.

BON TYPO sachant dessiner et réaliser maquettes publicitaires et artistiques demandé. Empl. stable. Imprimeries PAUL VALLIER, CLERMONT-Fd (D.D.T. N° 9378)

On dem. Dactylo-aide comptable. Se présenter : SOUDURE EXOTHERME, 12, r. de la Baume-8e.

Dem. excell. 1res mains belle confection couture, très bonnes entreprenseuses, ouvrières flou domicile. ANTOINETTE, 28, rue Saint-Marc.

Villepoux, 16, r. St-Marc, dem. 1re main couture minut. prés. av. 18 h.

Cherchons Ajusteurs professionnels pour machines-outils, ayant références sérieuses branche, pour Delle, rue Brégnet, PARIS-11e, suivant ordonnance du 24-5-45. S'adresser, pour avoir l'adresse exacte à : S.P.M.O., 34, r. de la Folie-Regnault, PARIS, N° A. 3637.

Chef de fabrication, connaissances parfaites articles sports, voyage, équipements, demandé par Etablissements importants à BERGERAC. Références sérieuses exigées. S'adres. OFFICE DU TRAVAIL, BERGERAC 1047.

STÉNO-DACTYLO

demandée par Gde MAIS. PARFUMERIE pour service commercial. Libre a'abt. Appts élevés. Ne pas se présenter, écrire : HUDNUT, 20, rue de la Paix.

ON DEMANDE OUVRIÈRES

pour travail en équipe 2x8. Age 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30 **KODAK-PATHÉ**
30, r. de Stalingrad, VINCENNES Métro : BERAULT

IMP. INDUSTRIE ALIMENTAIRE rég. Marseille rech. collaborateur 30 à 35 a., ay. connaissances rech générales pr Direction du Personnel et Quest. Sociales. Ecr. av. curriculum vitæ : JOUVE, 24, rue de la Michodière, PARIS.

Rech. st.-dact., empl. écr., empl. com. Sit. st. Avant. soc. Ec. ou prés. SOLVAY, 69, av. Fr.-Roosevelt-8e

Très bon coupeur modéliste pour première maison Haute Couture Marseille. Très belle situation. Références. Jane BARDIN, 31, rue Saint-Ferréol, MARSEILLE.

Bonne première ayant habitude grandes maisons, sachant créer modèles et diriger atelier, sérieuses références, est demandée. Ecr. bne situation dans première maison de Marseille. Jane BARDIN, 31, rue Saint-Ferréol, MARSEILLE.

Fabrique parfumerie rech. 1e Jules Jumaid, prépar. et magas 2e Fem. spécial. ds fab